

COURIER DE LONDRES

GRANDE-BRETAGNE.

Londres, Mardi, 4 Novembre.

Windsor, 2 Novembre.—Ce matin le Roi a entendu le service divin dans la chapelle privée du château. Le révérend M. Sumner, chapelain de S.M., a officié.

Aujourd'hui, le temps étant très-beau, il y a une grande affluence de promeneurs sur la terrasse. Les bandes de musique sont prêtes à jouer.

Le Roi s'est promené en phaëton presque tous les jours de la semaine.

Le Comte de Fife est à présent au château.

Le Duc d'York est revenu avant-hier à Londres, de Cheveley Hall.

Le Duc de Saxe-Weimar, accompagné de M. Bohte, libraire étranger, est allé Vendredi dernier chez M. Whittaker, pour y voir le bel exemplaire de la description du couronnement du Roi, imprimé en lettres d'or, qui est destiné à S.M. l'Empereur de Russie.

Le Lord Maire actuel, le Lord Maire élu, les Shérifs, le Recorder et plusieurs Aldermen et autres officiers se sont rendus en grand apparat chez le Lord Chancelier, et Sa Seigneurie leur a signifié que le Roi approuvoit le choix du nouveau Lord Maire fait par les citoyens de Londres. Les Shérifs et le greffier de la Cité sont allés ensuite dans leurs voitures de cérémonie, inviter les ambassadeurs et ministres étrangers, les membres du cabinet, les juges et autres personnes de distinction, à la fête civique qui aura lieu le jour de l'installation du Lord Maire.

Les Directeurs de la Compagnie des Indes ont donné Mercredi dernier un grand dîner, à la taverne d'Albion, à Sir Christopher Paller, nouvellement nommé Chef-juge à Calcutta.

Un journal de Dublin annonce que S.S. le Pape Léon XII, se propose de faire un voyage en Angleterre et en Irlande.

MM. Oliver et Ruiz de la Vega, ex-députés aux cortès de Cadix, sont arrivés à Londres.

M. le Professeur A. W. Schlegel, de l'université de Bonn, dont les lectures sur la littérature dramatique sont si estimées en Angleterre, et qui, par sa belle traduction de Shakespeare en langue Allemande, a naturalisé notre immortel barde dans tout le Nord de l'Europe, n'est à Londres que depuis quelques temps, et nous apprenons à regret qu'il est déjà sur le point de retourner en Allemagne. Il s'occupe depuis plusieurs années de recherches philologiques, et il est venu ici principalement pour voir la bibliothèque Orientale de la Compagnie des Indes, qui est riche surtout en littérature Sanscrite. Il est reconnu que M. Schlegel est à présent un des premiers Orientalistes de l'Europe; et l'on sait que sa profonde connoissance du Sanscrit l'a mis en état de jeter beaucoup de lumière sur l'origine et

les progrès des langues, qui forment un sujet très-curieux.

M. James Henry Leigh, fils unique de Lady Caroline Leigh, sœur du dernier Duc de Chandos, est mort subitement, il y a quelques jours, à Stoneleigh Abbey, dans le comté de Warwick. Lorsqu'il s'est couché le 27 Octobre, il paroissoit être en très-bonne santé; le lendemain matin, il a été trouvé mort dans son lit.

Le testament du feu Dr. Baillie a été certifié le 21 Octobre, à la cour de Prérégative. Il est daté du 21 Mai 1819. Suivant les attestations faites sous serment, les effets sont estimés au dessous de 80,000 livres sterling. Il a légué au Collège de Médecine 300 livres sterling, tous ses livres de médecine, de chirurgie et d'anatomie, ainsi que toutes les planches de son ouvrage sur l'anatomie morbide. Il a légué en outre au même collège, dans le cas où son fils, William Hunter Baillie, mourroit sans enfans, une somme de 4000 l. st. Il a ordonné que ses deux lectures d'introduction à ses cours d'anatomie morbide, les lectures sur le système nerveux qu'il a faites devant le collège des médecins, et un précis de sa pratique médicale fussent imprimés, mais non pas publiés; en observant que quoi qu'ils ne fussent pas assez importants pour être publiés, ils pouvoient cependant contenir des choses trop utiles pour être entièrement perdues. Il laisse à son fils, pour être conservées dans la famille, les diverses pièces d'argenterie qu'il a reçues en présent dans le cours de sa pratique. Il donne 300 l. st. à la Société pour le Soulagement des Veuves et Enfants de Médecins. Il laisse à Madame Baillie sa maison avec les meubles et effets, une somme de 2000 l. et 1000 l. par an; à chacune de ses sœurs, Agnès et Jeanne Baillie, 150 l. par an. Il fait en outre des legs considérables aux mêmes légataires et à d'autres, dans le cas où son fils mourroit sans enfans. Il laisse à ce dernier le résidu de ses effets personnels, et ses biens fonds, situés dans le comté de Gloucester et ailleurs. Il nomme MM. Thomas Denman et Thomas William Carr ses exécuteurs testamentaires, et leur donne à chacun 100 l. pour leurs peines.

Le *Lincoln Mercury* dit que le bruit court dans ce comté que le feu Comte de Bridgewater a, par son testament, légué ses biens immenses (après la mort de son frère) à Lord Alford, fils aîné de Lord Brownlow et de sa première épouse, qui étoit fille du feu Comte de Bridgewater.

L'honorable M. Elliot, qui est attaché à l'ambassade de Sir W. A'Court, est arrivé avant-hier soir au bureau des affaires étrangères, venant d'Espagne. Les dépêches qu'il a apportées annoncent que le Roi Ferdinand a consenti à ratifier la convention conclue par le gouvernement Espagnol avec la Grande-Bretagne, au mois de Mai dernier, à l'effet de régler les indemnités dues aux sujets Anglois, pour les bâtimens pris par des corsaires Espagnols.

On espère que, d'après les représenta-